Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 50 (2011)

Heft: 3: Siedlungsrand = Franges urbaines

Vorwort: Siedlungsrand : Naht- oder Schnittstelle? = Les limites urbaines : coupure ou transition?

Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Siedlungsrand: Naht- oder Schnittstelle?

Les limites urbaines: coupure ou transition?

Sabine Wolf

Früher wurden die Aussätzigen vor die Ränder der Städte getrieben. Der Stadtrand wurde verteidigt, er sicherte das Innen gegen das Aussen ab, er definierte den rechtlichen Status der Gemeinde und ihrer Bevölkerung. Die Umgrenzung der Siedlung durch eine Mauer – und damit die eindeutige Kennzeichnung des Randes – war einer von vier definitorischen Faktoren einer Stadt. Die Randlage galt als wenig attraktiv, wer etwas auf sich hielt wollte ins Zentrum.

Die Mauern sind längst geschliffen, am Siedlungsrand durchdringen sich Stadt und Land. Die Randlage ist rehabilitiert, ihre Attraktivität steigt – und damit auch die Anforderungen. So faszinierend das fraktale Durcheinander manchen Siedlungsrandes ist, so deutlich zeigt es fehlende Leitbilder und klare Vorgaben für seine Ausgestaltung auf. Dabei ist für den, der von aussen kommt, der Rand das erste, was er von einer Siedlung kennenlernt. Alleine das sollte Grund genug sein, dem Rand besonders viel Aufmerksamkeit zu widmen. Er ist die visuelle Visitenkarte einer Gemeinde. Und wenn es innen immer enger wird, wie in den meisten Regionen, gewinnt der Rand weiter an Bedeutung: dann drängt das Innen weiter ins Aussen und der Rand wächst. Läuft man an den Rändern von Siedlungen entlang, lassen sich städtebauliche Entwicklungsphasen wie Jahresringe ablesen. Hier eine natürliche und historische Grenze, da ein Einfamilienhausgarten aus den 1970ern, dort ein moderner Gewerbebau. Der Rand ist aber nicht nur typologisch hoch interessant. Auf einen anderen Aspekt der Bedeutung von Rändern und Grenzen wies Kevin Lynch bereits in den 1960ern hin: Sie sind essentiell für die menschliche Orientierung, für die Wahrnehmung und Erlebbarkeit der Räume durch den Menschen.

Ist es heute aber immer so klar, wo der Rand ist? Wo ist Innen und wo Aussen? Ist es sinnvoll, klare Grenzen zu definieren und damit eines der charakteristischen Merkmale von Siedlungen – ihre Dynamik – einzuschränken? Oder ist gerade dies offenkundig notwendig – und wie könnte die planerische Umsetzung verankert werden?

Die Frage danach, ob der Siedlungsrand Naht- oder Schnittstelle ist (oder sein kann), berührt sensible Aspekte. Wie auch immer die Antwort lautet: Sie muss in einem breiten Abwägungsverfahren gewonnen werden, der Siedlungsrand ist längst bedeutender Teil der Siedlungskultur. Die differenzierte Auseinandersetzung ist überfällig.

Übrigens: Wir haben eine neue Website (www.anthos.ch) mit einer aktuellen und internationalen Agenda. Und zum runden «50-Jahre-anthos»-Geburtstag 2012 gibt es einen Zeichenwettbewerb!

Jadis, on chassait les lépreux hors des villes. On défendait les remparts qui protégeaient l'intérieur de la ville des dangers extérieurs L'enceinte délimitait le territoire dans lequel le statut légal de la ville et de sa population s'appliquait. L'existence de tels remparts et par là une marque de limite clairement définie, était un des quatre critères qui permettait de distinguer la ville d'un village. La situation en bordure était considérée comme peu attrayante. Celui qui se prenait au sérieux s'orientait vers le centre de la ville.

Les murs d'enceinte sont rasés depuis longtemps, les limites urbaines modernes sont devenues des franges caractérisées par une interpénétration de la ville et de la campagne. La situation en bordure est réhabilitée. Elle attire toujours plus, et par son attractivité, les exigences augmentent. Si le désordre fractal de certaines de ces franges est fascinant, il montre aussi le manque de vision et de règles pour son aménagement. Cependant, pour celui qui vient de l'extérieur, la limite du secteur bâti est le premier élément perçu. Elle représente la carte de visite d'une commune. Et là où - comme dans la plupart des régions - la densité des villes augmente, la frange urbaine devient toujours plus importante: l'intérieur pousse vers l'extérieur et la ville s'étend. En se promenant le long des zones bâties, on peut lire les phases du développement urbain comme des cernes annuels. Une frontière naturelle et historique par ci, le jardin d'une villa des années 1970 par là, un peu plus loin un bâtiment industriel contemporain. Mais la frange n'est pas seulement intéressante d'un point de vue typologique. Déjà dans les années 1960, Kevin Lynch rendait attentif à une autre fonction des bordures et limites: Elles sont essentielles à l'orientation de l'être humain, ainsi qu'à la perception et la viabilité de l'espace.

Aujourd'hui, la limite de la ville est-elle toujours clairement située? Où se trouvent l'intérieur et l'extérieur? Est-ce utile de définir des limites nettes et d'altérer ainsi une des caractéristiques fortes des villes – leur dynamique? Ou est-ce exactement cette restriction qui est clairement indispensable? Comment sa mise en œuvre pourrait-elle être réglée au niveau de la planification?

La question de savoir, si la limite urbaine est (ou pourrait être) coupure ou transition, touche à des points sensibles. Il faut chercher la réponse à travers un processus élargi de pesée d'intérêts, car la frange urbaine est depuis longtemps une partie importante de la culture architecturale. Le débat différencié a pris du retard.

Par ailleurs: Nous avons un nouveau site Internet (www.anthos.ch), où vous trouverez un agenda actuel et international. Et pour célébrer le 50ième anniversaire de la revue en 2012, nous vous proposons un concours de dessin!